

Ann. VIII n. 284.

A

ESSAI

SUR

L'ART INDUSTRIEL

A

a

Toutes les gravures sur acier ou sur bois, tous les caractères et ornements de cet ouvrage, ont été exécutés dans les ateliers de la *Fonderie générale des caractères français et étrangers* (ancienne fonderie Firmin Didot), rue de Madame, 30, à Paris.

ESSAI  
SUR  
L'ART INDUSTRIEL,

COMPRENANT

L'ÉTUDE DES PRODUITS LES PLUS CÉLÈBRES DE L'INDUSTRIE

A TOUTES LES ÉPOQUES

ET DES ŒUVRES LES PLUS REMARQUÉES

A l'Exposition universelle de Londres en 1851,

ET A L'EXPOSITION DE PARIS EN 1855

PAR

CH. LABOULAYE,

Éditeur du *Dictionnaire des Arts et Manufactures*,

MEMBRE DE LA COMMISSION DES BEAUX-ARTS APPLIQUÉS A L'INDUSTRIE,  
et du Comité des Arts mécaniques de la Société d'Encouragement.



PARIS

BUREAU DU DICTIONNAIRE DES ARTS ET MANUFACTURES

15, QUAI MALAQUAIS, LIBRAIRIE LACROIX-COMON

1856

(Reproduction et traduction interdites)



W 53

ESSAI

A

SUR

# L'ART INDUSTRIEL

COMPRENANT

L'ÉTUDE DES PRODUITS LES PLUS CÉLÈBRES DE L'INDUSTRIE

A TOUTES LES ÉPOQUES

ET DES ŒUVRES LES PLUS REMARQUÉES

A l'Exposition universelle de Londres en 1851,

ET A L'EXPOSITION DE PARIS EN 1855

PAR

CH. LABOULAYE,

Éditeur du *Dictionnaire des Arts et Manufactures*,

MEMBRE DE LA COMMISSION DES BEAUX-ARTS APPLIQUÉS A L'INDUSTRIE,  
et du Comité des Arts mécaniques de la Société d'Encouragement.



PARIS

BUREAU DU DICTIONNAIRE DES ARTS ET MANUFACTURES

15, QUAI MALAKAIS, LIBRAIRIE LACROIX-COMON

1856

(Reproduction et traduction interdites)



## PRÉFACE.

Il est sûrement arrivé à tous les fabricants, à toutes les personnes qui ont eu à s'occuper d'industrie, ce qui m'est arrivé pour une fabrication particulière :

Exerçant depuis plusieurs années la profession de fondeur en caractères d'imprimerie, que j'ai embrassée sous l'impulsion qui poussait vers l'industrie la génération à laquelle j'appartiens, je me suis bientôt aperçu que, malgré mon passage par l'École polytechnique, j'étais tout à fait novice pour la solution d'une foule de questions, auxquelles mes études antérieures, bien que dirigées en vue de la pratique de l'industrie, ne m'avaient nullement préparé.

Certes, pour l'industrie que j'exerce, il importe de composer un alliage convenable, de construire les moules dans les conditions de précision nécessaires, etc., et des connaissances scientifiques sont très-utiles pour y parvenir ; mais il importe tout autant que les caractères soient de forme convenable, que leur gravure, comme celle des vignettes et accessoires divers, ait de l'élégance, soit d'un bon goût incontestable, questions qui échappent au domaine de la science et appartiennent évidemment à celui de l'art.

C'est qu'en effet l'art entre pour une grande part dans la production industrielle, et c'est souvent la plus importante ; il n'est pas de fabricant qui, à un point de vue spécial, ne l'ait senti. Il me suffit, pour le prouver, d'indiquer quelques cas pour lesquels aucune contestation n'est possible, de citer l'orfèvrerie, les bronzes, les meubles, les poteries, les étoffes. Pour tous ces produits, la bonté de la fabrication ne suffit pas ; il faut y joindre l'élégance des formes, le charme des décorations. C'est la condition essentielle de succès